

Dimanche 22 octobre 2023 – 29ème dimanche du temps ordinaire

Mat 22, 15-21

Jésus est à Jérusalem. Le temps de la Passion approche. Jésus s'est exprimé en paraboles pour décrire le Royaume de Dieu. L'autorité de Jésus est remise en question par les pharisiens, les grands prêtres, les anciens.

Les pharisiens apportent une grande importance à la prière cultuelle et au sacerdoce pour gagner le salut. Ils tiennent la présence romaine pour un châtement ; ils connaissent bien la Torah ; ils s'efforcent d'en vivre et de la diffuser. Ils sont intransigeants pour le respect de la Loi, à la lettre. Le peuple de la terre leur paraît ignorant et impur : il ne respecte pas les préceptes, les dîmes, les purifications...

Dans son enseignement, Jésus se montre en opposition aux pharisiens : il dit que le Royaume des Cieux est pour les petits, pour celles et ceux qui écoutent sa parole et qui la mettent en pratique. Il a même chassé les vendeurs du Temple. Bientôt, Jésus prononcera sept malédictions sur les scribes et les pharisiens.

Ce Jésus qui est arrivé à Jérusalem sur une ânesse dérange les pharisiens ; il bouscule leurs principes ; il fait peur : il peut ébranler le système religieux.

Alors, ils se concertent pour prendre Jésus au piège et pour le mettre à l'épreuve. Ils lui demandent s'il est permis de payer l'impôt à César: soit Jésus dit qu'il ne faut pas payer l'impôt et on pourra ensuite le dénoncer aux Romains ; soit il dit qu'il faut payer et son image de prédicateur populaire sera fragilisée.

Jésus ne se laisse pas prendre au piège ; il commence par rappeler qu'on n'adore pas une pièce de monnaie... Ensuite, il ne se laisse pas enfermer par cette question et fait appel à la réalité. Payer l'impôt à César, ce n'est pas rendre un culte à un dieu, c'est donner sa part pour la gestion de ce monde. Saint-Paul le redit un peu plus précisément dans la lettre aux Romains (13,7) : « Rendez à chacun ce qui lui est dû : à celui-ci l'impôt, à un autre la taxe, à celui-ci le respect, à un autre l'honneur. ».

Jésus remet les choses temporelles à leur juste mesure ; il nous appelle à savoir distinguer ce qui est relatif et ce qui est absolu. Il nous rappelle que le Royaume de Dieu se comprend avec l'intelligence d'un cœur qui aime. Dieu ne se laisse pas enfermer dans une image ou une représentation.

Et moi aujourd'hui, ne suis-je pas pharisien quand je veux que le Royaume de Dieu rentre dans mes cases? Quelles sont les idoles ou les effigies que j'adore et que je prends pour des dieux ? Où sont les pouvoirs qui m'aliènent? L'argent sur mon compte en banque ? Ma réussite sociale ? Ma santé, physique, mentale ? L'image de moi que je veux donner aux autres ? Le pouvoir que j'ai sur les autres dans un contexte donné ? La maîtrise de la situation que je crois avoir ? L'orgueil au fond de moi ?....

A quoi ma vie apporte-t-elle de l'importance ? Aux faux dieux ? Au Dieu de Jésus-Christ et à sa Parole ? Aux Béatitudes ou à la réalisation matérielle ?

Saint-Paul nous donne une réponse dans la lettre aux Romains (14,7) : « En effet, le royaume de Dieu ne consiste pas en des questions de nourriture ou de boisson ; il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint. »

Jean-Pierre Chevalier